

V

les **Vèvès**
du Créateur



LES VÈVÈS DU CRÉATEUR (RÉCIT)

8.7
DOR. - R.

9844



ROGER DORSINVILLE

Un texte qui s'apparente au conte, par conséquent empreint de merveilleux. **Les Vèves du Créateur** paraît comme acte de "pure création", rappelant le constat du narrateur d'un précédent roman, **Accords Perdus**, de Roger Dorsinville, qui se désolait de ne pouvoir y donner suite. Comme acte de célébration de l'imaginaire retrouvé, **Les Vèves du Créateur** reprend d'entrée de jeu l'image laissée en suspens dans le prologue d'**Accords perdus**, celle de la naissance de l'artiste dans l'enfant envoûté par les cieux, et la développe dans celle de l'artiste devenu vieux, le Créateur fixant de nouveau le firmament.

Max Dorsinville

Oeuvre d'abord réfléchi par la forme du discours narratif, **Les Vèves du Créateur** est travaillée par la démarche de l'artiste qui s'interroge, et interpelle le lecteur et sa société, devant le miroir de sa création. L'unité du récit est donc centrée sur le visionnement de l'imaginaire (anges, poupées, nymphettes), de ses artifices (regards, lunettes, caméra) et de l'état d'être de l'artiste et de sa société dans le jeu des images (aliénation, tendresse, entropie). Deux antagonismes menacent le Créateur et sa création : celui de l'Aboyeur qui connaîtra une juste rétribution; et l'autre, de l'Avorton, dont l'image en position d'embuscade ponctue majestueusement une lecture seconde du merveilleux. Le Créateur serait dès lors un dieu qui, après avoir contemplé sa création, s'y être reconnu et mépris à la fois, s'en détourne finalement... Pour tout abandonner ou tout recommencer? Le suspense clôt le récit.

Les Vèves du Créateur accomplit superbement les promesses du réalisme merveilleux haïtien.

Roger Dorsinville est né à Port-au-Prince, le 11 mars 1911. Il complète ses études primaires chez les Demoiselles Gardère, puis entreprend ses études secondaires, d'abord au Petit Séminaire Collège St-Martial, à St-Louis de Gonzague en 3^e et finalement termine au lycée Pétion en 1929.

A partir de 1939, l'auteur occupe diverses fonctions politiques et simultanément son intérêt pour les choses littéraires s'accroît. De 1946 à 1965, il est nommé tour à tour Chef du Cabinet du président de la République; Consul à New York; Ambassadeur au Brésil, au Vénézuéla, au Costa-Rica et au Sénégal... Entre-temps, il publiera **Pour Célébrer la Terre** (1953), **Le Grand Devoir** (1963), et **Toussaint Louverture** (1965). Cette même année il quittera le Sénégal pour devenir Conseiller Culturel du Gouvernement du Libéria. En 1971, il revient au Sénégal et, l'année d'après est nommé fonctionnaire de la S.A.C. à Dakar. En 1974, il entre aux N.E.A., et il laisse le Sénégal le 1er mai 1986.